

homicides, à son fils mort avant huit jours et contre les pieds glacés duquel il avait pressé ses lèvres, à son trône disputé par l'ennemi, aux grandes espérances de son avenir, au fruit de ses reins qui devait être un Dieu. *De fructu ventris tui ponam super sedem tuam!* Et en épanchant ainsi son âme, en racontant sa vie, cet homme est devenu, comme on l'a si bien nommé, le prince de la prière !

Oui, le prince de la prière individuelle, le prince de la prière universelle ! Regardez au couchant, écoutez à l'aurore, partout où se trouve l'Eglise catholique, que dis-je ? partout où se trouve la synagogue, partout où se trouve un temple : au sein de l'Orient chrétien, quoique schismatique, comme au sein des Eglises protestantes, partout j'entends s'élever la grande prière du psautier ! L'humanité prie avec ses paroles, l'humanité sangloté avec ses pleurs, l'humanité espère avec ses espérances. David l'avait dit : " Je vous louerai, mon Dieu, dans une grande assemblée, " *In Ecclesiâ magnâ!* Et en même temps, en dehors des temples, au sanctuaire de chaque famille, regardez ce jeune homme qui lutte contre les passions naissantes, regardez ce vieillard qui lutte contre le tombeau entr'ouvert, regardez cette épouse, cette mère, cette pauvre femme en pleurs qui boit dans la nuit l'eau de ses larmes, qu'est-ce que leurs lèvres murmurent ? *Miserere mei, Deus!* " Aie pitié de moi, Seigneur, selon ta grande miséricorde ; du profond de l'abîme, j'ai crié vers toi, j'ai espéré, Seigneur ! Si tu ne regardes que nos iniquités, qui se tiendra en ta présence ? Mais parce que tu es bon, il y a dans ton cœur plus que dans le cœur de l'homme une grande miséricorde et une rédemption infinie ! " *Quia apud Dominum misericordia et copiosa apud eum redemptio!*...

Souvenons-nous donc d'Israël et de Sion, messieurs, et, pour résumer Israël et Sion dans une institution éminemment pratique, souvenons-nous de la Bible ! Israël, ce ne sont pas les tentes de Sem, ce ne sont pas les tabernacles du désert, ce ne sont pas les temples de Salomon ou de Zorobabel ; tout cela a disparu. Ce qui fait qu'Israël dure, c'est son Dieu et sa Bible. Israël s'est corporifié dans sa Bible, c'est lui qui l'a écrite toute entière, et c'est sa gloire par-dessus tout, dit saint Paul.

L'Eglise de Jésus-Christ, l'Eglise catholique n'est pas le don de l'inspiration. Nous n'avons pas au milieu de nous un seul sage ! un seul pontife inspiré, capable, le voulût-il, d'écrire une ligne qui soit la parole de Dieu. Nous avons des pontifes, des docteurs, des conciles assistés de Dieu, mais non inspirés ; assistés pour étudier, pour comprendre, pour expliquer la parole inspirée de l'Eglise des Juifs, la parole écrite, depuis le premier livre de la Genèse jusqu'au dernier mot du Nouveau Testament, par une plume juive ! L'Eglise juive, depuis les prophètes jusqu'aux apôtres, a été la seule bouche inspirée par Jéhovah. *Os Domini locutum est.*